

## FREYR

«« Comme son père, Njördhr, et comme sa sœur (ou son double féminin), Freyja, le dieu\* nordique Freyr, de la famille des Vanes, est incontestablement **maître de la fertilité-fécondité**, même si, à une époque récente, des glissements de sens ou des recoupements tendent à faire de lui une divinité plus martiale. Sa personnalité, le culte qu'on lui voua et les mythes\* qui le concernent appellent diverses remarques.

D'abord, il convient de noter que **son antiquité pourrait être fort grande. Son nom, en vérité, signifie «seigneur»** et pourrait n'être pas, originellement, un nom propre. Il se serait agi *du* maître (comme pour Baldr, mais peut-être dans une perspective différente), **maître de la paix, des bonnes saisons, de la féconde reproduction des hommes, des animaux et des plantes (*árgudh*, dieu des bonnes récoltes et des années prospères).**

À ce titre, un mythe\* (sans doute assez récent dans l'affabulation qu'on lui connaît aujourd'hui, mais à coup sûr ancien comme le monde et vérifié par de nombreuses histoires similaires dans tout le domaine indo-européen\*) tel que celui que rapporte le *Skírniför* (dans l'*Edda* poétique) relève d'une explication animiste si immédiate qu'il se passe de longs commentaires :

Le dieu Freyr s'y éprend de la géante Gerdhr (symbole de la terre féconde) et dépêche son messenger-hypostase Skírnir (le brillant), en lui confiant son épée-phallus, pour obliger la belle, par des conjurations magiques, à s'unir à lui. Gerdhr finit par accepter et fixe **la date et le lieu de leurs noces : au printemps, dans une île verdoyante.**

Ainsi se réalise l'union du dieu de la fécondité et de la terre; c'est la version nordique du sacre du printemps. Le fait que Freyr habite Álfheimr (Monde-des-Alfes), les Alfes étant aussi des divinités de la fécondité, et tout ce qu'on peut savoir du culte qui lui était voué, et qui était, semble-t-il, assuré par des femmes (*gydhjur*, *hofgydhjur*), viennent confirmer le caractère avant tout agraire et pacifique de ce dieu.

Les toponymes qui portent son nom, exceptionnellement nombreux si l'on compare avec les autres dieux du Nord, attestent ce culte des forces naturelles: Champ-de-Freyr (Frösåker) ou Pré-de-Freyr (Frös/v/in) par exemple. On a dû lui vouer un culte processionnel, tout comme à son père Njördhr (Nerthus, selon Tacite), puisque l'*Edda* lui attribue un bateau merveilleux, *Skidhbladnir*, qui «pouvait se replier comme un mouchoir et s'emporter dans la poche», image plaisante, peut-être, pour évoquer un bateau démontable et entreposable d'une année à l'autre, comme peuvent l'avoir été certains bateaux représentés sur les gravures rupestres de l'âge du bronze scandinave, ou conservés naguère dans le folklore.

De plus, bien des indices prouveraient que **Freyr fut peut-être le dieu suprême aux origines (tout au moins chez les Vanes)**. Les formules de serments, de toasts sacrés, d'imprécations magiques (*nidh*) que nous ont conservées les anciens textes de lois et les sagas mettent son nom au premier rang avec celui de Njördhr. Il était nommé «dieu du monde» (*veraldar godh*) et «seigneur des Ases» (*ása jadharr*), expression où la confusion entre Ases et Vanes ne laisse pas de dérouter; la première de ces appellations s'est conservée très longtemps chez les Lapons, qui l'ont évidemment reprise aux Scandinaves.

Fait plus passionnant encore, **Freyr est beaucoup moins difficile à localiser géographiquement que ses pairs. Il semble qu'il ait été surtout révééré en Suède centrale**, chez les Svíar (qui ont donné leur nom à la Suède, en suédois Sverige: Sve-

Rige, c'est-à-dire en vieux norois Svía-Riki, royaume des Svíar). Ceux-ci, en effet, faisaient remonter la généalogie de leurs rois — mythiques à l'origine, et sacrés\* — à la célèbre «famille» des Ynglingar, dont la capitale se serait située à Uppsala, à quelques kilomètres de la ville qui porte actuellement ce nom. **Or Freyr est couramment appelé par les textes anciens Yngvi-Freyr, ou encore Ingunnar-Freyr, ce qui renvoie directement à la tribu germanique des Ingaueones mentionnée par Tacite au début de sa *Germania*, ou encore aux Ing anglo-saxons dont on sait qu'ils étaient d'origine danoise.** Il est clair, en conséquence, que son implantation et son authenticité sont beaucoup plus nettes que celles d'Ódhinn, par exemple.

**Enfin, dieu\* de la fécondité, il est de manière patente le dieu de l'acte sexuel. Son animal favori est le verrat (Gullinbursti, Soies d'Or) ou le cheval.** Un texte, malheureusement conservé dans un manuscrit assez récent (*Völsa Tháttr*), et une grande saga islandaise classique, *Hrafnkels Saga Freysgodha*, témoignent de ce rôle. Le *Völsa Tháttr* raconte comment toute une famille se livre à des invocations sacrées à Freyr, sur un pénis de cheval. Que le culte de Freyr ait été phallique et orgiaque, cela semble probable. Une statuette ou amulette que l'on a retrouvée, en Suède, de ce dieu, le dote d'un impressionnant *phallus impudicus* : Freyr prolongerait alors les innombrables figures phalliques des inscriptions rupestres de l'âge du bronze et c'est lui qui aurait présidé à l'érection des pierres dressées (*bautasteinar*) qui parsèment toute la Scandinavie. Son arme traditionnelle — la dague ou l'épée — serait alors, par transfert, une image sans ambiguïté de son attribut premier.

C'est peut-être cette arme qui est responsable de son évolution ultime dans un sens plus martial. Selon la *Völuspá* (dans l'*Edda* poétique) et quelques textes héroïques de l'*Edda* (où un lien d'amitié est établi entre lui et Sigurdhr Fáfnisbani), Freyr serait un dieu guerrier qui affrontera le génie du feu\*, Surtr, au jour du Destin-des-Puissances (Ragnarök) [*Ndlr 1*] et qui en mourra.

On a voulu aussi, pour la même raison, faire de Frodhi, célèbre héros mythique du Nord, son doublet héroïsé. Il n'empêche que l'on est en droit de tenir ces traits pour les derniers avatars d'une déité qui, initialement, relevait d'une fonction strictement opposée: bel exemple de cette «circulation» qui, semble-t-il, a marqué, diachroniquement, la mythologie nordique plus que d'autres. »» Régis Boyer, CDU

[ *Note de <racines.traditions.free.fr : >* ]

*Ndlr : voir notre article Déluges\* et l'impact du bolide Surt sur note Atlantide\* boréenne...*

*D'autre part, notre ineffable ami Euphronios Delphyné, qui égaye si souvent nos repas amicaux, vient de nous suggérer que la racine 'FRR' est très certainement des plus archaïque et que, si on la trouve dans le nom de Freyr d'où notre mot "frayer" tellement signifiant quant à sa Fonction\* dumézilienne de (re)Production, elle se retrouve aussi dans le mot führer "guide", fonction des plus utiles pour l'initiation estivale de ces "touristes culturels" qui visitent le Neuschwanstein de Louis II de Bavière qui fait écho au célèbre Lohengrin de Richard Wagner... ou, mieux encore, les Externsteine dont nous parlons plus longuement dans... votre site préféré !*

*Passé un moment de surprise, nous nous sommes évidemment rallié à son point de vue qui est si "reliant" et novateur !*

*Votre ami TT.*

